

DIDIER Frank

Président du club de tarot de Neufchâteau (Vosges)

Monsieur le président de la commission de discipline,

Je suis au regret de devoir porter à votre connaissance les tristes comportements d'un ami cher, qui, sous l'emprise de l'alcool, a complètement perdu pied.

Notre cher arbitre régional MILLAN Philippe s'est montré sous un jour qu'on ne lui connaissait pas, en insultant plusieurs partenaires et concurrents, meusiens pour la plupart (paix à leur âme), qu'il avait eu justement à affronter quelques jours auparavant et qui lui avaient mis, comme on dit, « une belle branlée ».

Ne s'étant manifestement pas remis de cette défaite qui l'évinçait de la coupe de France et ayant sans doute ruminer longuement cette humiliation régionale, cet individu triste, je devrais dire plutôt ce triste individu, avait manifestement prévu d'en découdre à nouveau et pour se donner du courage, il a absorbé une quantité d'alcool visiblement déraisonnable qui l'a aidé à passer à l'invective et à l'insulte grossière.

Ayant essayé de le calmer en l'emmenant aux toilettes se passer le visage sous l'eau et l'ayant fait boire quelques cafés pour le dégriser, nous avons pensé que l'incident serait clos, mais c'est bien mal connaître le malotru qui, grâce à de nombreuses séances de courses à pieds hebdomadaires fait preuve d'une endurance à toute épreuve, y compris dans le domaine de la bêtise.

Et le voilà reparti avec des gestes grossiers, des propos incohérents, il parlait par exemple de « barre à mine ». Je n'ai pas trop compris à quoi il faisait référence et j'ai cru qu'il voulait dégondrer des portes avec cet instrument en s'en servant comme un levier. Mais visiblement, c'est envers ses adversaires qu'il semblait vouloir en user. N'étant pas complètement au fait de ses pratiques sexuelles intimes, bien qu'ayant passé plusieurs séjours en sa compagnie (mais connaissons-nous vraiment les gens que nous côtoyons ?) nous avons pris peur pour l'intégrité physiques des autres joueurs.

Nous avons donc dû finalement l'évacuer de la salle car il effrayait également quelques personnes âgées, amoureuses de tarot et venues regarder l'épreuve de l'open. Celles-ci se sont d'ailleurs écriées que jamais elles n'enverraient leurs petits enfants dans des tournois de tarot au vu du comportement de certains joueurs.

C'est une des raisons pour laquelle il m'a semblé nécessaire de revenir vers vous pour vous relater les faits, car bien que n'étant pas de nature un délateur, je crois que pour l'avenir du tarot, il nous faut absolument miser sur la jeunesse et ne pas l'effrayer ainsi.

L'intérêt collectif me semble devoir primer sur mon sentiment naturel d'amitié vis-à-vis de Philippe, par ailleurs membre de mon club. Je dois avouer que pour moi, le coup est rude, car je l'avais recueilli avec tendresse, lui qui quittait un autre club lorrain l'âme en peine et qui fut tout heureux de trouver refuge dans mon club.

Je l'ai aidé à grandir (il mesure d'ailleurs maintenant plus d'un mètre quatre-vingt-dix), à prendre confiance en lui. Je l'ai même incité à se lancer dans l'arbitrage, lui qui aime bien mettre des pénalités aux autres, j'ai pensé qu'il y avait moins de risque à le faire dans le tarot que dans le rugby. Et là je dois dire que je me sens déçu, voire pire, trahi.

Aidez-nous à sortir de cette crise, je vous en prie ! Cette affaire nous montre clairement les ravages que provoque l'alcool en Lorraine et à la veille de recevoir un aussi grand événement que la coupe de France en Meuse, plus précisément à Bar le Duc, il nous faut absolument éliminer les comportements et les individus qui dysfonctionnent.

Il en va à mes yeux du salut de l'épreuve et de l'image de la fédération.

Nous comptons sur votre sévérité pour régler définitivement ce genre de comportement et attendons de vous une peine exemplaire.

D'avance merci de l'attention que vous aurez porté à ce courrier.

Votre dévoué serviteur.

DIDIER Frank, président du club de Neufchâteau